

L'ÉCOLE PRIMAIRE

JOURNAL

D'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois

J.-B. CLOUTIER, Rédacteur

MERCIER & CIE., Editeurs

Prix de l'abonnement : UNE PIASTRE par an, payable d'avance

Les abonnements partent du premier janvier et ne se prennent pas pour moins d'une année. Ceux qui s'abonneront dans le courant de l'année recevront tous les numéros parus depuis le premier janvier. Toute correspondance concernant la rédaction devra être adressée à J.-B. CLOUTIER, Ecole normale Laval; celle ayant rapport à l'administration, à MERCIER & CIE., 16, Côte du Passage, Lévis, P. Q.

SOMMAIRE.—Mission de la presse scolaire, par A. Daguét — Exposition scolaire — Circulaire de l'Honorable Surintendant. — PÉDAGOGIE : Le programme dans les écoles primaires, par B. Lippens. — METHODOLOGIE : Leçon intuitive de grammaire. — PARTIE PRATIQUE : I, Devoir d'invention—II, Correction du devoir de la dernière livraison — III, Dictée expliquée, le chêne et le roseau — Constitutions du Canada, par F.-X. Toussaint — Problèmes d'arithmétique — Méthode facile pour trouver l'intérêt des mois et des jours. — DIVERS : Poésie, Jésus et l'enfant, par Sophie Hùe — Compliment pour la fin de l'année scolaire — Distractions utiles — Réponses aux questions du numéro précédent — L'anglicisme, voilà l'ennemi, par J. P. Tardivel. — ANNONCE : Dépôt de livres.

MISSION DE LA PRESSE SCOLAIRE

L'IMPORTANCE DE CETTE DERNIÈRE POUR L'INSTITUTEUR

Il est différentes manières de considérer la mission des journaux pédagogiques. Pendant que les uns ne demandent à ces feuilles que de reproduire tant bien que mal le mouvement scolaire et de favoriser le travail journalier de la classe enseignante, d'autres veulent quelque chose de plus et de mieux : ils désirent que les feuilles scolaires excitent, rafraîchissent, élargissent les esprits et les cœurs. Les premiers ne songent qu'à la réalité immédiate, à la pratique du métier ; les autres visent à l'idéal. Il y a sans doute moyen de concilier ces deux tendances, toutes deux légitimes ; il est même indispensable de les unir ; c'est ce que l'*Educateur* (1) a tâché et tâche de faire.

Les feuilles pédagogiques de Vienne, en Autriche, que nous lisons toujours avec fruit et que nous citons souvent, disaient en 1879, d'après M. Pierre Scherrer, instituteur lorrain :

“ L'homme sain a besoin du contact de ses semblables ; le cabinet d'études avec son isolement laborieux, la salle d'école avec sa tension et contention d'esprit déprimerait l'esprit ; il lui faut la flamme de la parole amie de ceux qui pensent à l'unisson. Ainsi se retrempe et se rajeunit la force ; la pensée appelle la pensée : un homme d'école qui ne lit pas une feuille pédagogique se racornit et se trouve distancé. Il n'est plus qu'un jouet de la routine. La lecture d'une feuille pédagogique bien dirigée fait à l'esprit de l'instituteur l'effet d'une eau pure et savoureuse à celui qui a soif. L'intelligence est avivée, le savoir accru, la méthode perfectionnée, le cœur agrandi et ennobli.

“ Quel est l'instituteur qui ne serait satisfait de voir ce que les autres font, ce qui se passe autour de lui et au-delà, de quelles questions on s'occupe et quels progrès s'accomplissent.”

Il y a cependant des instituteurs qui ne lisent aucun journal scolaire et ne s'inquiètent pas le moins du monde de ce qui se fait en pédagogie. Ils tiennent leur école demain comme hier et ne pensent même pas qu'ils aient à apprendre quelque chose ; ils taxent de théories creuses ou arbitraires tout ce qui est en dehors de leur horizon ou contrarie la routine, oubliant le fameux mot de Gœthe, le coryphée de la littérature allemande : “ Qui n'avance pas recule.” Nous ajouterons : Celui qui n'a pas l'habitude de porter ses regards au-delà de la banlieue où il se trouve, devient myope et sans cœur.

A. DAGUET

1. Journal pédagogique.